

Les nématodes : un moyen de lutte innovant contre les insectes nuisibles du sol et les limaces.

Quand on vous parle des nématodes (ou les anguillules) dans les vieux traités de jardinage, c'est pour vous mettre en garde contre les dégâts que ces minuscules vers ronds peuvent occasionner aux racines des légumes (betteraves, carottes) ou des chrysanthèmes. Qui aurait pu dire qu'en l'an 2017, on vous vanterait leurs qualités d'exterminateurs de nuisibles et on vous recommanderait même de les utiliser pour vous débarrasser des limaces, fourmis, otiorhynques, taupins, larves de tipules et autres chenilles ? C'est que depuis lors, l'intérêt pour la biodynamique et l'agriculture biologique est passé par là. Exit le recours systématique aux pesticides pour éliminer les ravageurs. Bonjour les solutions "vertes" qui mettent en avant la préservation du sol, le respect de sa structure et la recherche d'un équilibre entre les différents organismes vivants du jardin en privilégiant la biodiversité, les cultures adaptées, les associations vertueuses ou le renforcement de la présence d'insectes-auxiliaires. On s'est notamment intéressé à l'introduction de prédateurs naturels pour éliminer les aleurodes (encarsia) ou les pucerons (coccinelles, syrphes, chrysopes). Aujourd'hui, ce sont les différentes espèces de nématodes qui retiennent toute l'attention, car ces vers sont capables de parasiter de redoutables ravageurs de cultures : les larves présentes dans le sol et les limaces.

Quel recul a-t-on avec cette introduction ?
Pas de risque de reproduire le problème des coccinelles asiatiques, car les nématodes se déplacent peu (pas de vol), ont une vie courte et sont utilisés sans problème depuis des années au Canada et aux USA.

Mais comment font-ils ? On sait que chaque végétal ou animal est colonisé par des cohortes de micro-organismes (bactéries, champignons). Nous-mêmes abritons dans nos intestins des milliards de bactéries. Certaines peuvent être pathogènes (*Escherichia coli*), mais heureusement, la majorité sont considérées comme de "bonnes" bactéries, car elles nous sont utiles de par la relation symbiotique qu'elles ont développée avec nous : notre système digestif leur fournit le gîte et le couvert et en contrepartie, elles contribuent à nous maintenir en bonne santé. C'est pareil pour les nématodes : ils pénètrent dans leurs hôtes (larves, limaces), libèrent des bactéries qui vivaient en symbiose avec eux et se multiplient. Après 3 à 5 jours, l'animal parasité cesse de se nourrir et meurt au bout de 1 à 2 semaines. Il libère alors une nouvelle génération de nématodes. Les vers n'ont pas la rapidité des pesticides, mais ils ont l'avantage d'être sans résidus. La durée d'action est au minimum de 6 semaines, puis elle diminue à cause de prédateurs naturels et de champignons qui parasitent à leur tour les nématodes. Attention, à chaque nématode sa cible privilégiée.

- limaces : PHASMARHABDITIS hermaphrodita
12 millions pour 40 m² (30€) / 30 millions pour 100 m² (65€)
- vers blancs et otiorhynques : HETERORHABDITIS bacteriophora
10 millions pour 20 m² (35€) / 50 millions pour 100 m² (60€)
- nuisibles du sol (fourmis, carpocapses) : STEINERNEMA (diverses espèces)
10 Millions pour 20 m² (35€) / 50 Millions pour 100 m² (60€)

(N.B. : prix approximatifs)

Envie d'essayer ? Comment procéder ?

On ne trouve pas encore de nématodes au rayon frais du supermarché. Il faut les commander sur Internet ou auprès de revendeurs en jardinerie (voir adresses plus loin). On précise la date à laquelle on souhaite traiter ainsi que les quantités nécessaires. Les traitements s'effectuent d'avril à septembre, dès que la température atteint les 12° (NB : pas avant septembre pour les carpocapses, qui se préparent à l'hivernage). Les nématodes sont envoyés par la poste dans une boîte hermétique. Dès réception, on les place au frigo (entre 12° et 5° minimum), sans toutefois les y oublier pendant des semaines (date de péremption sur la boîte). On commence par tester la surface arrosable avec un arrosoir de 10 litres, pour vérifier combien de m² on couvre avec un débit régulier, répandu au rythme de la marche (sans arrêts ni a-coups). Sur une feuille de papier, faites un schéma de répartition des nématodes en fonction du nombre d'arrosoirs à prévoir. Traitez le soir (les vers craignent les U.V.), sur sol humide (prévoir un arrosage préalable en période sèche) ou par temps pluvieux, avec de l'eau tempérée. On remplit l'arrosoir à moitié, puis on ajoute les nématodes et on finit de remplir l'arrosoir. Traitez immédiatement, en veillant à garder une certaine agitation dans l'eau, car les nématodes ont tendance à tomber au fond. Tout surdosage est inutile : ils doivent continuer à trouver des proies pour survivre. Traitez une bande sur deux ou utilisez des demi-doses en général et repassez une 2^{ème} fois sur les zones litigieuses (nids de fourmis, pied des arbres pour les

carpocapses). Répandez-en aussi aux abords des zones infestées (pelouse, plates-bandes fleuries). Attention : les nématodes vivent juste sous la surface du sol : labours, bêchages, engrais chimiques, pesticides et sécheresse les détruisent.

Où se procurer des nématodes ?

Chez Flamand Labory, Aveve, Adavalue (Burdinne), Seronvalle (Liers) et sur Internet

<http://www.ecostyle.be/jardin/produits>

<http://www.adaliasquare.com/fr/jardin/index.html>

<http://www.maisonseronvalle.be/shop/128-insectes-auxiliaires>